



CLIN


INFOS
FÉVRIER 2016

08

LA LETTRE DE LA COMMISSION LOCALE D'INFORMATION NUCLÉAIRE
AUPRÈS DES CENTRALES DE PALUEL ET DE PENLY

**P.2 > PENLY, EXERCICE
NUCLÉAIRE DU 13 OCTOBRE
PREMIERS RETOURS**

P.3 > 3 QUESTIONS À...
BLANDINE LEFEBVRE,
PRÉSIDENTE DE LA CLIN 76

P.4 > POINT SUR LA VD 3



WWW.CLIN76.FR

ÉDITO

Madame, Monsieur,

À la suite des dernières échéances électorales, notre Commission Locale d'Information auprès des centrales nucléaires de Paluel et de Penly a bénéficié d'un renouvellement important de ses membres. Elle a également vu ma nomination à la Présidence de la CLIN sur proposition du Président du Département, Pascal Martin.

Avec les nouveaux membres ainsi installés, nous nous sommes d'ores et déjà mis au travail. Une première réunion plénière s'est tenue le 6 novembre dernier à Cany-Barville.

Le parc des centrales nucléaires de la Seine-Maritime entre dans une phase capitale de travaux. Les visites décennales des réacteurs mais aussi les chantiers de grand carénage, vastes programmes industriels de modernisation et d'examen de sûreté nucléaire, sont engagés notamment au CNPE de Paluel.

Notre CLI suivra attentivement ces opérations très importantes, tant pour la sûreté que pour la garantie de la production électrique Française.

En 2016, la campagne de distribution de nouveaux comprimés d'iode sera engagée. Des réunions publiques d'information précéderont cette distribution.

Puis en Mars nous organiserons une conférence publique sur le thème du grand carénage dans la région de Paluel.

Nous continuerons évidemment à vous informer par le biais de notre site internet.

Bonne lecture à toutes et tous.

Blandine Lefebvre
Présidente de la Clin



PENLY

EXERCICE NUCLÉAIRE DU 13 OCTOBRE : PREMIERS RETOURS

Pour répondre à une situation d'urgence, EDF et les pouvoirs publics ont mis en place toute une organisation. Celle-ci doit être régulièrement testée et améliorée. C'était l'objet de l'exercice nucléaire simulé à Penly le 13 octobre 2015.

Tous les cinq ans, les centrales nucléaires doivent se soumettre à un exercice d'ampleur nationale. Le 13 octobre 2015, le site de Penly se prêtait à ce jeu grandeur nature. Si la population n'a pas eu à participer, toute la chaîne de décision était en revanche mobilisée. Le scénario a été découvert ce mardi matin : une rupture de tube de générateur vapeur, engendrant un risque de rejet de matières radioactives dans l'environnement. La cinétique était rapide : cette fuite pouvait intervenir en moins de 6 heures. Au cours de la journée, d'autres problèmes techniques, indépendants du premier, avaient aussi été imaginés pour rendre le diagnostic et les choix plus difficiles.

Le but de cet exercice était d'abord de tester les réactions techniques de l'exploitant. EDF avait mobilisé ses équipes de crise locales et nationales. « La phase d'alerte

auprès de la préfecture, de l'ASN, et des entités nationales d'EDF doit être la plus rapide et la plus efficace possible, explique Corinne Carvalho, responsable de la sûreté du site d'EDF. Nous avons respecté les délais. Puis, nous avons su arrêter le rejet suffisamment tôt et gérer tous les aléas. Tout notre plan d'urgence interne a été suivi à la lettre ».

UN EXERCICE D'ÉTAT-MAJOR

L'autre but de l'exercice du 13 octobre était de tester toute la chaîne de décision, et le plan particulier d'intervention (PPI) de la préfecture. « Il s'agit de s'assurer que tous les acteurs ont bien en tête leur mission, que tout se met en musique de manière adaptée », détaille Christine Meier, directrice du SIRACED PC. Une fois l'alerte lancée par EDF, le Centre Opérationnel Départemental (COD) à Rouen et le Poste de Commandement



Opérationnel (PCO) à Dieppe se mettent en place. Préfet, Sous-Préfet, services de secours, Maires sont en liaison avec les experts. La Mission d'appui à la gestion du risque nucléaire (MARN), l'Autorité de Sécurité Nucléaire (ASN), l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire (IRSN), le Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA). Certains sont sur place, d'autres à Paris. « C'est très organisé, c'est rassurant », admet Alain Correa, membre du Collectif Stop EPR et observateur le 13 octobre au PC de crise de l'ASN à Paris-Montrouge.

LA CRISE DES FORAINS EST VENUE COMPLIQUER L'EXERCICE

Certes, mais à Rouen, la journée n'a pas été si simple. Le 13 octobre, les forains manifestaient et bloquaient la ville. « Au COD, nous avons travaillé dans des conditions dégradées, note Christine Meier, ce qui pourrait très bien arriver en situation réelle. Grâce aux outils de communication actuels, nous avons pu rester en contact ». « Cela aurait pu être un point négatif, ajoute Guillaume Bouyt, chef

3 QUESTIONS À...



**BLANDINE LEFEBVRE,
PRÉSIDENTE DE LA CLIN 76**

Lors de l'exercice du 13 octobre dernier, vous étiez au Poste de Commandement Opérationnel de Dieppe. Votre rôle était d'observer. Qu'avez-vous retenu de cette journée ?

de la division de Caen de l'ASN, mais la réalisation des missions et la coordination des différents acteurs se sont adaptées ». Toutefois, comme le note Alain Correa, les camions de l'IRSN n'ont jamais réussi à franchir la Seine. L'expérience a également montré la nécessité d'une deuxième cellule de crise au sein de la préfecture de Rouen, de manière à pouvoir faire face à deux événements simultanés.

DIMENSIONNER L'ÉVÉNEMENT ET LA RÉPONSE

Autre difficulté pour la préfecture: la mise en place du PPI. Celui-ci prévoit des mesures dans des rayons de 2km, 5km et 10km autour de la centrale. Le 13 octobre, l'ASN a demandé une mise à l'abri à 3km. Les communes concernées et les itinéraires de déviation ne sont donc pas les mêmes. « Nous allons donc actualiser nos plans à 3km », indique la directrice du SIRACED PC. Le dimensionnement de l'événement a aussi suscité des discussions. Fallait-il demander une mise à l'abri de la population et une prise de comprimé d'iode ? L'événement était-il de niveau 3 sur l'échelle INES (qui compte 8 niveaux) ? « On peut se féliciter des moyens mis en œuvre rapidement, de la pondération, de l'analyse des intervenants, de la prévenance des populations, mais celle-ci reste toujours la grande inconnue face à une situation réelle », prévient Alain Correa.

L'exercice du 13 octobre a aussi montré des difficultés de compréhension dans les échanges. En effet, le discours des experts est souvent très technique, et ne permet pas toujours aux décideurs (préfecture, élus) de bien appréhender la situation. Une réflexion est en cours pour faciliter la communication. C'est bien le principe de l'exercice : améliorer sans cesse le dispositif.

De manière positive, les Maires et leurs adjoints ont été très impliqués dans la mise en œuvre de leur plan communal de sauvegarde et des recommandations de la préfecture.

Ils ont pu s'exprimer et poser des questions très concrètes. Faut-il confiner les enfants plusieurs heures, ou les évacuer immédiatement ? Ils se sont vraiment préoccupés des gens. J'ai aussi observé une grande organisation et une grande implication des services de secours. Ils m'ont semblé armés pour faire face à la situation. Cependant il y a toujours des points perfectibles. Les modes de communication pourraient être un peu plus perfectionnés. Et le langage très technique des échanges n'est pas toujours compréhensible par tous.

Vous avez été désignée récemment à la présidence de la CLIN. Quels sont vos objectifs ?

La Clin doit toujours rester neutre et objective dans son dialogue avec les exploitants. Qu'il y ait cette transparence, ce langage de vérité, c'est primordial. Certes, la sûreté nucléaire en France est drastique, mais le risque zéro n'existe pas. Il faut rester vigilant sur cette sûreté. Si l'exploitant cache quelque chose, je n'hésiterai pas à le dire.

Au-delà de la sûreté, quels sont vos domaines de réflexion ?

Nous entrons dans une période de visites décennales. Les travaux du grand carénage ont commencé sur le site de Paluel, et nous restons vigilants. Il faudra se servir de cette expérience, en tirer des leçons et les transmettre sur Penly. Nous réfléchissons également à un rapprochement avec nos voisins anglais dans le cadre d'un éventuel programme transfrontalier. EDF doit construire deux réacteurs EPR sur le site d'Hinkley Point C à Bridgwater. Nous pourrions formaliser des échanges de pratiques.

PALUEL : INCENDIE DANS LE CONDENSEUR

En juillet dernier, un incendie s'est déclaré dans le condenseur de la tranche 2 du site de Paluel alors que des travaux de découpage de tubes métalliques étaient en cours. Des contrôles et expertises ont été menés durant l'été. Les résultats ? D'après EDF, l'incendie n'a entraîné aucun retard sur la visite. Certes, l'incendie n'a pas eu de conséquences sur la sûreté du site, mais la problématique industrielle est importante. L'exploitant a dû mettre en œuvre son organisation de crise au même titre qu'un événement nucléaire.

Le 4 novembre 2015, la CONFÉRENCE NATIONALE DES COMMISSIONS LOCALES D'INFORMATION

sur le nucléaire s'est déroulée en présence des nouveaux présidents de CLI désignés après les dernières élections départementales. La ministre de l'Écologie, du développement durable, et de l'Énergie, Ségolène Royal, s'est également exprimée à travers une vidéo et a rappelé son intérêt pour les travaux des CLI dans le domaine du nucléaire.

La première **SÉANCE PLÉNIÈRE DE LA CLIN 76** sous la nouvelle présidence de Blandine Lefebvre s'est tenue le 6 novembre 2015. EDF a présenté le bilan 2014 de ses deux sites départementaux. L'ASN a pu donner son avis sur la sûreté nucléaire du parc national. Celui-ci est satisfaisant.

CLIN Paluel-Penly

Hôtel du Département
Quai Jean Moulin
76101 Rouen Cedex
clin.paluel.penly@seine-maritime.fr
Tél. : 02 76 51 70 08
Fax : 02 35 81 68 75
www.clin76.fr

POINT SUR LA VD 3

Lancée le 16 mai 2015, la troisième visite décennale de l'unité de production numéro 2 de la centrale nucléaire de Paluel se poursuit. Fin 2015, les grands chantiers du programme étaient réalisés : les trois pôles du transformateur principal qui relie la tranche de production au réseau de distribution d'électricité ont été remplacés ; le système de contrôle-commande numérique a été modernisé ainsi que la salle de commande ; le tambour filtrant de la station de pompage qui alimente en eau de mer le circuit de refroidissement, a également été changé. En décembre, le remplacement des quatre générateurs de vapeur était en cours, et les générateurs neufs de 22 mètres de haut, et de 5 mètres de diamètre pour sa partie supérieure avaient été livrés sur le site. Il s'agit là des principaux composants du circuit primaire d'une centrale à eau sous pression dans lesquels la température moyenne de l'eau est de 320°C sous une pression de 155 bars. Fin d'année, les coudes primaires qui connectent les générateurs au circuit primaire de refroidissement étaient en cours de soudage. Les portions de circuit primaire, pièces complexes produites spécialement pour l'unité de Paluel, ont connu en revanche des retards de conception et de fabrication. La livraison de ces pièces se fait progressivement.

Prochaines grandes étapes de cette visite décennale : la sortie des générateurs usés, la mise en place et la connexion des nouveaux générateurs de vapeur. Suivront ensuite les essais et les contrôles finaux de l'ASN avant de redémarrer en toute sûreté la tranche 2 et la reconnecter au réseau de distribution d'électricité. Cette visite marque le démarrage d'un programme industriel d'envergure qui doit prolonger l'exploitation du site de Paluel au-delà de 40 ans sous réserve de l'accord de l'ASN.

DISTRIBUTION DE COMPRIMÉS D'IODE

En mars 2016, la préfecture organisera une nouvelle distribution des comprimés d'iode. Tous les foyers dans un rayon de 10 km autour des centrales sont concernés. Les habitants recevront par courrier un bon nominatif qui leur permettra de retirer leur boîte à la pharmacie. Tous les établissements recevant du public devront également détenir un stock. Rappelons que ces comprimés se prennent sur commande du Préfet en cas d'incident. Cette distribution a lieu tous les quatre ans. Pour ceux qui s'installent dans la région entre deux campagnes, il suffit de se rendre dans une pharmacie avec un justificatif de domicile. Pour plus d'information, allez sur www.clin76.fr. Des réunions publiques ont été organisées le 21 janvier prochain à Paluel et le 26 janvier 2016 à St-Martin-en-Campagne.

BON À SAVOIR

TROISIÈME CONFÉRENCE PUBLIQUE LE GRAND CARÉNAGE DE LA CENTRALE DE PALUEL : DE VÉRITABLES ENJEUX INDUSTRIELS ET TERRITORIAUX.

Tel sera le thème de la troisième conférence publique. Elle aura lieu le 10 mars 2016 à 18h30 à la salle cauchoise de Grainville-la-Teinturière.

EDF, l'autorité de sûreté nucléaire, le comité scientifique de l'ANCCLI, la Communauté de Communes de la Côte d'Albâtre et Greenpeace seront présents pour répondre à toutes vos questions.

Par ailleurs, une exposition sur la radioactivité aura lieu le même jour de 10h à 21h à la salle cauchoise (entrée libre).

